

Asie centrale et Caucase

Une région riche en ressources et ouverte sur l'Asie et l'Europe, en point de mire de l'attention internationale

Stratégies clés de l'aide

Soutenir la coopération intrarégionale pour garantir un développement économique stable

La région de l'Asie centrale et du Caucase, située à peu près au cœur du continent eurasiatique, se compose de cinq pays d'Asie centrale – Kazakhstan, Kirghizstan, Tadjikistan, Turkménistan et Ouzbékistan – et de trois pays du Caucase – Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie – qui ont obtenu leur indépendance de

l'ex-Union soviétique en 1991.

Avec l'augmentation des disparités économiques dans l'ensemble de la région, parvenir à un développement équilibré en Asie centrale et dans le Caucase est un important enjeu mondial. En outre, l'Afghanistan, qui est encore instable, se trouve à proximité.

Dans cette région, la JICA se concentre sur la coopération intrarégionale et la promotion de la démocratie et de l'économie de marché. Les priorités de la coopération sont : (1) les programmes pour l'amélioration des infrastructures d'électricité et de transport en Asie centrale et (2) les programmes de renforcement de l'économie de marché par la stimulation du secteur privé.

et du transport, notamment la modernisation des centrales thermiques ; (2) le soutien au développement des ressources humaines et à la mise en place de systèmes propices au développement du secteur privé par la formation de ressources humaines pour les entreprises et d'autres mesures par le biais du Centre Japon-Ouzbékistan pour le développement des ressources humaines ; et (3) une coopération dans les domaines prioritaires de l'amélioration de l'infrastructure agricole, facteur d'augmentation des revenus dans les zones rurales, et pour l'extension et l'amélioration des soins de santé.

Tour d'horizon des pays et enjeux prioritaires

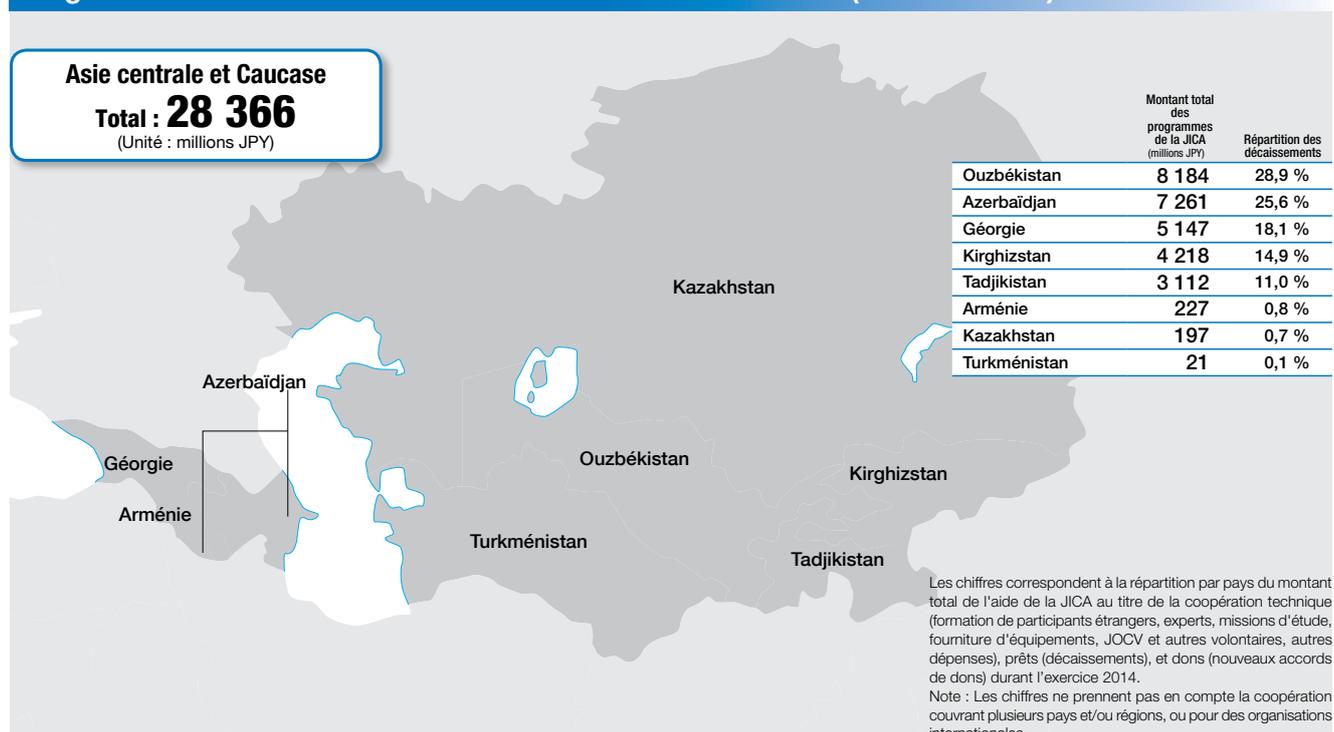
● Ouzbékistan

L'Ouzbékistan maintient une forte croissance économique soutenue par les prix élevés des ressources naturelles comme le gaz naturel et l'or. Pour garantir le développement constant et solide du pays, la JICA soutient trois secteurs : (1) l'amélioration et l'établissement de l'infrastructure économique dans le secteur de l'électricité

● Kazakhstan

Doté de ressources naturelles abondantes, notamment des deuxièmes réserves mondiales d'uranium, le Kazakhstan cherche à modifier sa structure économique dépendante des ressources naturelles et poursuit la diversification de son industrie pour atteindre une croissance économique durable et équilibrée. Le Kazakhstan

Programmes de la JICA en Asie centrale et dans le Caucase (exercice 2014)



jouit d'un niveau de développement économique élevé, et la JICA sélectionne et met en œuvre des projets faisant appel aux connaissances et aux technologies japonaises dans des secteurs tels que la gestion du risque de catastrophe, la conservation énergétique et la gestion de la production et de la qualité, tout en veillant à renforcer les relations d'affaires entre le Kazakhstan et le Japon. Par ailleurs, le Kazakhstan qui connaît un développement rapide, s'emploie à mettre en place un mécanisme d'assistance aux autres pays et à jouer le rôle de donateur. Depuis l'exercice 2014, la JICA soutient les efforts du Kazakhstan pour accéder au rang de pays donateur. [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

● Tadjikistan

Pays voisin de l'Afghanistan, avec qui il partage 1 344 kilomètres de frontières, le Tadjikistan se trouve à la jonction de l'Asie centrale et de l'Asie du Sud-Ouest. Une guerre civile a éclaté durant l'année qui a suivi son indépendance de l'ex-Union soviétique. Jusqu'à la fin de la guerre, en 1997, l'économie et la société du pays se sont fortement détériorées. Aujourd'hui, le Tadjikistan s'efforce de parvenir à la stabilité économique et sociale, d'entreprendre des réformes structurelles et d'améliorer le niveau de vie de sa population. La politique de base de la JICA consiste à aider le pays à sortir de la pauvreté et à assurer une transition vers la croissance, en jetant les bases d'une croissance économique durable grâce à la correction des inégalités de niveau de vie et la construction d'infrastructures. Les domaines prioritaires de la JICA comprennent (1) l'amélioration du développement rural, notamment les services sociaux fondamentaux dans la province de

Khatlon, à la frontière avec l'Afghanistan, et (2) l'établissement de petites infrastructures de production d'électricité au carrefour de l'Asie centrale et de l'Asie du Sud-Ouest. De plus, la JICA coopère avec d'autres organisations internationales pour parvenir à la sécurité et la stabilisation, et pour améliorer la vie de la population, dans les régions frontalières avec l'Afghanistan.

● Kirghizstan

Après son indépendance de l'ex-Union soviétique, la République kirghize a été l'un des premiers pays de la région à s'orienter activement vers l'économie de marché. Cependant, en tant que pays montagneux disposant de peu de ressources naturelles d'importance, mis à part l'or, le Kirghizstan n'a pas réussi à atteindre une croissance économique stable. L'aide de la JICA vise « le développement économique et l'éradication de la pauvreté par le renforcement de la compétitivité des exportations et la promotion des entreprises ». De ce fait, la JICA concentre son action sur (1) la construction des infrastructures de transport et (2) le développement de l'agriculture et des entreprises. Dans cette optique, la JICA soutient l'amélioration des routes et des ponts, le renforcement de la capacité d'administration et de maintenance des routes [→ voir l'étude de cas page 37], le projet « Un village, un produit », la promotion de l'agriculture, et le développement des ressources humaines dans le secteur des affaires à travers le Centre Japon pour le développement des ressources humaines.

● Turkménistan

Le Turkménistan a renforcé ses liens avec les États-Unis, l'Europe et les pays voisins, et son économie a été soutenue par

Étude de cas **Kazakhstan : Séminaire sur les mécanismes de l'APD**

Du statut de bénéficiaire à celui de donateur – Aider le Kazakhstan à devenir un bailleur de fonds

Le Kazakhstan, dont l'économie s'est rapidement développée ces dernières années, a adopté une loi sur l'aide publique au développement en décembre 2014 et il prévoit de créer une agence d'exécution de l'aide afin de remplir les nouvelles obligations qui accompagnent la croissance économique du pays. La JICA a invité des représentants des ministères concernés du Kazakhstan, qui accélère ses efforts pour devenir un pays donateur, et elle a organisé pour eux un séminaire sur les mécanismes de l'APD en décembre 2014.

Rejoindre les 30 pays les plus développés d'ici 2050

Depuis les années 2000, le Kazakhstan enregistre une croissance économique stable stimulée par la hausse du prix du pétrole, avec un RNB par habitant de 11 380 USD en 2013, selon la Banque mondiale. En décembre 2012, le président Noursoultan Nazarbaïev a annoncé les objectifs à long terme du pays, notamment celui de rejoindre les rangs des 30 principaux pays développés du monde d'ici 2050. Le Kazakhstan entre maintenant dans une nouvelle phase de sa construction nationale qui a démarré après l'indépendance du pays en 1991.

Dans le cadre de ces efforts, le gouvernement du Kazakhstan a initié une politique destinée à renforcer le rôle du pays sur la scène internationale en devenant un pays donateur dans le domaine de la coopération internationale. Le Kazakhstan examine actuellement le système d'APD d'autres pays et établit sa propre structure de mise en œuvre de l'aide publique au développement.

Pour soutenir ces efforts, la JICA a invité sept fonctionnaires d'institutions gouvernementales impliqués dans l'établissement d'une agence d'exécution de l'APD, notamment du ministère des Affaires étrangères et du ministère des Finances, et elle a organisé un séminaire à leur intention en décembre 2014. Le séminaire de deux semaines comprenait plusieurs exposés notamment une présentation globale de l'APD japonaise, à travers 60 ans d'histoire, ainsi qu'un passage en revue du processus

d'établissement de la JICA, de sa structure organisationnelle et de ses mécanismes d'aide.

Un nouveau partenaire de coopération

Le Kazakhstan fait face à de nombreux défis similaires à ceux de ses voisins, notamment le développement de mesures préventives contre les catastrophes naturelles telles que les séismes, la construction et la maintenance des infrastructures de transport, et l'amélioration des services de santé. Il a donc l'avantage de mieux comprendre les besoins de ces pays que le Japon.

Pour tirer parti de cet avantage et assurer une coopération plus efficace en Asie centrale, la JICA espère mener des projets conjoints avec le Kazakhstan en tant que partenaire de coopération à l'avenir.



Les participants du séminaire visitent la JICA Global Plaza.

d'importantes réserves de gaz naturel. La coopération de la JICA est principalement axée sur le développement économique et social à travers des formations dans le domaine des transports, des soins de santé, du développement agricole, et la promotion des petites et moyennes entreprises (PME). Un accord de coopération technique a été signé entre les gouvernements du Japon et du Turkménistan en septembre 2013, et il devrait faciliter la bonne mise en œuvre des futurs projets de coopération technique. En se basant sur cet accord, des discussions sont en cours pour démarrer le premier projet de coopération technique au Turkménistan.

● Azerbaïdjan

Grâce à d'importantes réserves de pétrole et de gaz naturel, l'Azerbaïdjan a acquis une envergure internationale en tant que pays exportateur de ressources naturelles vers les pays voisins et l'Europe. Il n'en reste pas moins que le pays doit diversifier ses industries pour parvenir à un développement économique durable. Partant du principe que le renouvellement des infrastructures économiques et sociales et le développement des ressources humaines en appui au développement industriel sont indispensables au maintien de la croissance économique, la JICA soutient la construction d'une centrale énergétique près de la capitale, Bakou ; la construction de systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les villes provinciales ; et la formation dans le domaine de la santé, la promotion des PME, la gestion du risque de catastrophe et l'agriculture.

● Arménie

Point de passage entre l'Asie centrale, la région de la mer Caspienne et l'Europe, l'Arménie poursuit activement son processus de transition vers la démocratie et l'économie de marché depuis son indépendance de l'ex-Union soviétique. Développer les infrastructures et réduire l'impact des catastrophes sont les défis à relever par l'Arménie au vu de la détérioration des infrastructures construites durant l'ère soviétique et de la situation du pays dans une zone sismique. De ce fait, la JICA concentre son aide sur les infrastructures économiques, le développement rural et le renforcement des mesures de prévention des catastrophes, en s'appuyant sur une politique de base visant à parvenir à une croissance économique équilibrée et durable en Arménie.

● Géorgie

Située au carrefour de l'Asie et de l'Europe, la Géorgie acquiert une importance accrue comme pays de transit pour l'exportation du pétrole et du gaz de la mer Caspienne vers l'Europe. Les problèmes de la Géorgie sont donc centrés sur les moyens de tirer parti de sa position géostratégique pour développer le secteur du commerce et du transport et encourager les exportations. La JICA accorde la priorité à la construction des infrastructures économiques et sociales, et au développement agricole et rural comme bases du développement économique. La JICA offre une aide destinée à améliorer l'autoroute Est-Ouest qui joue un rôle essentiel dans les transports ; et des programmes de formation pour développer l'industrie locale et créer un environnement des affaires plus attractif.

Étude de cas Kirghizstan : Coopération globale dans le secteur des transports

Éliminer les goulots d'étranglement dans les zones montagneuses

Il est difficile de garantir la fluidité des transports au Kirghizstan, un pays enclavé traversé par de hautes chaînes montagneuses du nord au sud. Pour surmonter ce défi, la JICA assure une coopération globale associant le renforcement de l'expertise en matière d'élaboration des politiques et de gestion de la maintenance des routes par la coopération technique, et l'amélioration de l'infrastructure de transport par des prêts d'APD et des dons.

Infrastructures détériorées et catastrophes fréquentes

Au Kirghizstan, pays dépourvu de littoral, 95 % du transport des personnes et du fret repose sur les routes. Cependant, après l'indépendance du pays qui a suivi la chute de l'Union soviétique, la gestion de la maintenance des routes n'a pu être assurée à cause des restrictions budgétaires nationales et du départ des ingénieurs, entre autres raisons.

La détérioration des infrastructures de transport se poursuit, et il est primordial de les remettre en état ainsi que de gérer correctement leur maintenance. De plus, en raison de l'environnement naturel hostile, les catastrophes naturelles telles que les coulées de boue, les glissements de terrain, les chutes de pierres, les avalanches ou les blizzards, entraînent la fermeture des routes même des grands axes de circulation ; ces phénomènes coûtent aussi parfois des vies humaines.

Coopération pour le développement des ressources humaines et des infrastructures

Pour améliorer l'expertise locale, la JICA

soutient actuellement le renforcement des capacités de planification des politiques des fonctionnaires grâce à l'envoi d'un conseiller en administration des routes (2014-2016). La JICA organise également des formations sur les inspections et la mise en œuvre de mesures préventives contre les accidents, et elle participe à la formulation de plans de gestion de la maintenance à moyen et long terme des ponts et tunnels à travers le projet de renforcement des capacités de gestion pour la maintenance des ponts et des tunnels (2013-2016).

Afin de développer les infrastructures, la JICA fournit du matériel et des équipements pour la réparation des routes, le rétablissement après une catastrophe, le déneigement et la fonte des neiges dans le cadre du projet d'amélioration de l'équipement pour l'entretien des routes dans les oblasts d'Osh, Jalal-Abad et Talas (2014-2015). À travers une série de projets, dont celui-ci, des équipements de gestion de la maintenance seront fournis aux oblasts (provinces), à l'exception de



Du personnel du ministère des Transports et des communications apprend des méthodes d'inspection des ponts auprès d'un expert japonais. (Projet de renforcement des capacités de gestion pour la maintenance des ponts et des tunnels des capacités)

la province de Batken, parmi les sept oblasts du Kirghizstan.

Reprise des prêts d'APD après 16 ans

En juillet 2014, Fumio Kishida, ministre des Affaires étrangères du Japon, en visite au Kirghizstan pour participer au 10^e anniversaire de la réunion des ministres des Affaires étrangères du « Dialogue Asie centrale plus Japon », a annoncé un nouveau prêt d'APD d'environ 12 milliards JPY. Le prêt doit être utilisé pour améliorer la route Osh-Batken-Isfana qui traverse la vallée de Ferghana, au sud du pays, et pour la mise en œuvre de mesures de prévention des catastrophes sur la route Bishkek-Osh, qui s'étire du nord au sud du pays et qui a été construite grâce à un précédent prêt. Ces initiatives devraient éliminer les goulots d'étranglement géographiques de ce pays montagneux enclavé.